

NOTES

PREMIÈRE NIDIFICATION DE LA GORGEBLEUE À MIROIR BLANC
(*Luscinia svecica cyanecula*) DANS LA RÉGION DE NAMURpar Jean-Yves PAQUET¹

Ce 21 mai 1990, alors que je me promenais à Floriffoux, dans la vallée de la basse Sambre, j'observe un superbe mâle de Gorgebleue à miroir blanc (*Luscinia svecica cyanecula*), perché sur une massette, une chenille dans le bec. Il semble très nerveux et je m'éloigne pour ne pas le déranger plus longtemps. Une semaine plus tard, sur le même site, j'observe le couple avec la becquée; le mâle alarme. Le 5 juin, les jeunes sont visibles dans la végétation des environs, au nombre de 2 à 3 (brun foncé, très tachetés de blanc, avec les commissures jaune pâle et les taches rousses caractéristiques à la queue); le mâle chante. Le 12 du même mois, les adultes se font très discrets (ce qui me fait penser à une seconde nichée), mais les jeunes sont toujours visibles. Ces derniers ont été bagués par le GTNS (P. Massart, com. pers.).

Le site est un ancien décanteur (dépôt de dragages) comblé mais encore humide, entre l'ancienne Sambre et son cours actuel. Le nid lui-même devait être situé dans une sorte de fossé à sec, avec des massettes, des joncs et quelques petits saules. De très petites flaques de vase subsistent et les talus (de 1,5 à 2 m de haut) sont en friche. Le reste du site est une friche humide, avec des joncs, beaucoup de renoncules et, par endroit, des saules et des bouleaux de un à quelques mètres de haut.

Cette observation illustre donc le premier cas certain de nidification de l'espèce en Wallonie, ce siècle, en dehors du Hainaut occidental. Il faut cependant noter que la vallée de la Dyle est régulièrement occupée ces dernières années, en continuité avec la population de Campine : les nidifications signalées étaient situées en région flamande, mais ceci n'exclut pas la possibilité de l'une ou l'autre reproduction du côté wallon de la frontière linguistique. La Gorgebleue nichait sur les îles de la Meuse au début du siècle dernier (DE SELYS-LONGCHAMPS, 1842 : *Faune de Belgique, première partie*. H. Dessain, Liège). Le dynamisme actuel de l'espèce laisse entrevoir la réoccupation de la vallée mosane dont le cas relaté ici serait la première phase. La Gorgebleue devrait être recherchée dans toute cette région, car les milieux tels que celui-ci ne sont pas rares.

Reçu le 25.07.1990. Accepté le 16.08.1990.

(1) Avenue de la Lavande 29, B - 5100 Jambes

Note de la C.O.A. :

En 1990, la Gorgebleue vient de se reproduire à Pécot, dans la partie wallonne de la vallée de la Dyle (H. Dineur, com. or.) et trois mâles au moins se sont cantonnés de début avril à juillet le long du canal Albert, à Hermalle-sous-Argenteau (B. Delvaux *et al.*), ce qui conforte les conclusions de cette note. En Wallonie, aucune évolution du statut de la Gorgebleue n'a été perceptible ces dernières années en dehors du Hainaut occidental où l'espèce progresse (65-70 couples en 1978, 125 en 1989 - *Aves*, 26 : 200). Il n'y a en effet que dix observations de cantonnements temporaires depuis 1975, toutes dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou en marge de l'aire de Moyenne-Belgique, notamment dans le bassin de la Dyle et dans la région de Tirlemont où l'espèce niche (3 couples en 1989). L'accroissement des populations des régions voisines (nord de la France, Flandre, Pays-Bas, où la Gorgebleue augmente surtout au Biesbosch, y passant de 100 - 200 couples en 1970 à 1.900 en 1988 - *Limosa*, 62 : 67 - 74) incite toutefois à une attention accrue à porter dès fin mars à des sites de nidification potentiels. Ceux-ci peuvent être exigus et comprennent des milieux secondaires comme des fossés, des bassins d'orage, des décanteurs se boisant ou des friches humides embroussaillées.

Jean-Paul JACOB

NIDIFICATION DE L'HUÎTRIER PIE (*Haematopus ostralegus*) À PROXIMITÉ DE BRUXELLES

par Didier Rabosée ¹

Depuis le 21 avril 1990, la présence d'un couple d'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) est remarquée à la limite des communes d'Eppegem (Zemst) et de Vilvorde, à quelque douze kilomètres seulement de la Grand'Place de Bruxelles. Le cantonnement de ces oiseaux est confirmé par les observations du 29 avril et du 27 mai (observé aussi par M. Segers). Le 16 juin, leurs alarmes particulièrement insistantes et bruyantes nous ont incité à tenter une petite séance d'affût, bientôt couronnée de succès par la découverte du nid : un oeuf et un poussin fraîchement éclos (territoire d'Eppegem).

Le milieu choisi pour cette nidification se compose de vastes remblais élevés (terres, briquillons et débris divers) jouxtant des prés et quelques champs de céréales. La maigre végétation rudérale qui se développe aux alentours immédiats du nid est dominée par des matricaires. Enfin, une mare d'environ un are, située en contrebas du remblai, constitue l'élément humide du site.

Reçu le 25.07.1990. Accepté le 16.08.1990.

(1) Avenue Maréchal Joffre 141, B - 1190 Bruxelles.